



Centre Educatif et Culturel

RAPPORT D'ACTIVITES

SAISON 1978 - 1979



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	-----	P 3
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE	-----	P 6
CONSERVATOIRE	-----	P 17
MAISON POUR TOUS	-----	P 20
CENTRE SPORTIF	-----	P 27
ATELIER ANIMATION ARTISTIQUE	-----	P 30
PROJET FIC "EXCLUSIONS"	-----	P 39

*Le Collège GUILLAUME BUDE et le Centre Social,
intégrés dans le CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL, ont
publié des bilans indépendants, qui peuvent
être consultés sur place.*

INTRODUCTION

LE CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL A DIX ANS

Au moment où le CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL atteint sa dixième année de fonctionnement, il convient de se demander si celui-ci a rempli pleinement la mission qui lui était assignée, d'établissement intégré, expérimental.

L'intégration, c'est d'abord la coexistence de huit établissements dans des locaux exigus avec des services généraux communs : de ce point de vue, celle-ci est pleinement réussie, et le plein emploi des locaux et du personnel est atteint largement. Les locaux, eu égard à cette fréquentation très au-dessus des normes, ont subi une usure relativement raisonnable. Le développement des activités a cependant entraîné une saturation des services généraux (une seule standardiste et une seule reprographe pour environ deux cents personnes, si l'on inclut les vacataires), ainsi que de tous les secrétaires.

L'intégration s'est faite également lors d'actions élaborées et réalisées en commun par plusieurs établissements, provoquant ainsi la collaboration très enrichissante de personnels de statuts différents, habituellement isolés les uns des autres. L'expérience en ce domaine a montré que les équipes travaillaient d'autant plus facilement ensemble qu'elles s'étaient clairement défini un programme d'action propre.

Enfin, et surtout, l'intégration est un état d'esprit commun qui habite toute la maison : une volonté de rechercher, en s'appuyant sur des groupes constitués (associations, clubs, classes, ateliers, etc..) ou non, une nouvelle façon de vivre, une nouvelle culture. Ceci n'est possible que grâce au caractère expérimental de l'établissement, et la force du CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL est incontestablement d'avoir su ne pas se scléroser, malgré les difficultés financières qui mettent sa vie en péril chaque jour, et de n'avoir jamais cessé, au fil des saisons, d'inventer de nouvelles formes d'action.

LA SAISON 78/79 LES NOUVELLES ORIENTATIONS

• L'OUVERTURE DU C.E.C.

Malgré le personnel restreint, un effort a été fait pour ouvrir le C.E.C. à des populations qui n'y avaient pas accès auparavant, et à des périodes où traditionnellement il était fermé.

C'est ainsi que toutes les associations ou groupes qui en ont fait la demande ont pu utiliser les salles du C.E.C. et dans la mesure du possible, ont reçu une aide logistique à la réalisation de leurs projets. Par ailleurs, pour la première fois, le C.E.C. est resté ouvert toute l'année (vacances de Pâques et de Noël, Juillet et Août) ; à cette occasion des enfants qui ne partent pas en vacances ont pu être accueillis, et tout particulièrement ceux des Centres de Loisirs de la Vallée. Ceci n'a été possible qu'avec des concours financiers extérieurs au budget initial (Municipalité de Yerres, Fonds d'Intervention Culturelle, Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports).

• LE C.E.C. SORT DE SES MURS

Action de la MAISON POUR TOUS dans les quartiers. Action des "3 A" sur la Vallée. Il s'agit là d'une direction de travail fondamentale pour l'avenir, ceci selon deux axes :

- aller vers les populations qui ne connaissent pas le C.E.C. ou qui ne fréquentent pas les lieux culturels, les retrouver sur leur lieu de travail ou dans leurs quartiers,

- mener une action dans toute la vallée de l'Yerres, entité géographique et sociologique, afin de lui permettre de prendre conscience de son identité.

• L'ESPRIT PILOTE

Le profil culturel de la Vallée s'est modifié profondément au cours des dix dernières années (développement des M.J.C., d'associations, création de cinémas, de nouvelles salles de spectacle, de bibliothèques, changement dans les habitudes de fréquentation des populations), ce qui a modifié d'autant la place du C.E.C. dans la région. Plutôt que de s'attacher à un monopole en train de mourir, le C.E.C. a choisi d'être l'établissement pilote qui conseille et aide matériellement les structures culturelles plus réduites.

Les exemples de collaboration ont été nombreux et fructueux (aide à la création de la bibliothèque de CROSNE, collaboration avec la M.J.C. de BRUNOY, la ALTE d'EPINAY, le Service Culturel de MONTGERON, prêt de matériel lourd, coproduction de spectacles, etc.). Le C.E.C. a également joué un rôle de formation d'animateurs d'ateliers, qui peuvent ensuite travailler dans toute la vallée.

L'AVENIR DU CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL

Des problèmes graves restent posés :

- alors que le C.E.C. répond pleinement à sa vocation d'établissement régional, les communes autres que YERRES et CROSNE n'ont pas encore

codifié leur mode de participation financière, et un établissement de la taille du C.E.C. a besoin, pour un fonctionnement satisfaisants d'un financement planifié (MONTGERON, EPINAY et BOUSSY ont participé au budget 1978 ; en Septembre 1979, leur participation à l'exercice en cours n'est pas entièrement connu).

- le passif cumulé des exercices antérieurs dépasse 900.000 F. et oblige l'établissement à des acrobaties de trésorerie ; aucune solution à ce problème n'est en vue.

- la financement de l'Etat en francs constants s'amenuise d'année en année, alors que le volume d'activités augmente, et ceci oblige les professionnels à utiliser une partie de leur temps à rechercher de nouvelles sources de financement ; la budget 79, pour être tenu en équilibre sans pour autant licencier de personnel» a obligé à une réduction draconienne des activités sur un trimestre, dont les conséquences risquant d'être graves pour la continu de l'action des équipes.

- compte tenu d'une demande accrue dans tous les domaines, et à laquelle il est difficile de ne pas répondre, les équipes sont toutes saturées de travail. Certaines sont contraintes de freiner leur rythme d'intervention, alors que le personnels qui exprime souvent sa fatigue et son désabusement au bout de dix années de travail dans des conditions précaires, resta paradoxalement très inventif et très ouvert à des idées nouvelles.

La C.E.C. à donc le triste privilège d'être à la fois un établissement à bout de souffle du fait de ses difficultés matérielles, et de rester un centre de création très actif pour toute la vallée.

Il importe pour la saison prochaine que celui-ci s'interroge en profondeur sur son avenir et que par une concertation entre ses professionnels, ses payeurs (collectivités locales et ministères) et ses usagers, il se donne pour l'avenir les moyens d'un fonctionnement et d'un financement satisfaisants, ainsi qu'un projet respectueux des besoins des populations. C'est à ce prix qu'il pourra continuer à vivre.

LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

I - FONCTIONNEMENT GENERAL

1) Les collections et l'accueil du public

La bibliothèque centrale propose des collections comprenant 20 000 volumes dont 4 000 destinés aux jeunes lecteurs. Une partie de ces livres est prêtée dans les écoles primaires de la ville.

Ouverte pendant 33 heures par semaine, elle accueille plusieurs publics : les élèves du Collège Guillaume Budé intégré at les populations de Verras et des villes voisines,» jeunes et adultes.

La Bibliothèque annexe située dans le quartier du Taillis termine sa troisième année de fonctionnement. Installée dans des locaux très petits et mal adaptés à sa fonction, elle ne peut comporter qu'un nombre restreint de livres : actuellement 1 300 ouvrages dont 500 pour les jeunes. Elle accueille les lecteurs de ce quartier deux matinées par semaine (mercredi et samedi).

2) Le personnel

Comme les années précédentes, le personnel ast composé de quatre personnes à temps plein et une personne à mi-temps qui se partagent les tâches traditionnelles de fonctionnement : choix achat, équipement, prêt et rangement des livres ce personnel participe également à des activités d'animation. De plus en raison de l'intégration du C.E.C., trois professeurs du Collège ont cette année accompli la majeure partie des activités d'animation, notamment en direction des écoles, à raison de 9 h 1/2 par semaine prises sur leur contingent d'heures d'enseignement.

Une personne vacataire payée par la mairie tient les permanences de l'annexe à raison de 5 h par semaine.

3) Fréquentation et prêt de livres

Plusieurs tableaux permettent de récapituler l'importance du prêt de livres dans la bibliothèque centrale, dans l'annexe et dans l'ensemble fies deux.

a) Bibliothèque centrale (lecteurs inscrits : 1619 dont 615 jeunes et 968 adultes
1538 inscrits en 1977-78

Emprunteurs			Livres empruntés		
adultes	enfants	total	adultes	enfants	total
7 992	5 717	13 709	16 281	11 322	27 603
		12 866			23 818
		en			en
		1977-78			1977-78

b) Bibliothèque annexe (lecteurs inscrits : 136 dont 80 adultes et 56 enfants)
95 inscrits en 1977-78

Emprunteurs			Livres empruntés		
adultes	enfants	total	adultes	enfants	total
1 079	426	1 505	2 228	893	3 121
		955 en 1977-78			1 849 en 1977-78

c) Au total : Lecteurs inscrits : 1745 dont 1 048 adultes et 671 enfants
1 633 en 1977-78)

Emprunteurs			Livres empruntés		
adultes	enfants	total	adultes	enfants	total
9 071	6 143	15 214	18 509	12 215	30 724
		13 221 en 1977-78			25 697 en 1977-78

Ces tableaux font apparaître une augmentation sensible du prêt de livres d'environ 20 % pour l'ensemble des bibliothèques. La bibliothèque annexe a connu une progression importante de l'ordre de 60 %.

Depuis 1972, le prêt progresse régulièrement à la Bibliothèque. Il est intéressant de se rappeler que pour l'année civile 1973, le prêt de livres atteignait 17 070 livres prêtés pour 1 365 lecteurs inscrits.

Signalons que 350 élèves du Collège fréquentent en individuel la Bibliothèque pendant le temps scolaire aux heures où ils n'ont pas classe.

Nous avons en outre prêté 432 livres dans les écoles primaires de Yerres et 163 ouvrages aux associations qui en ont fait la demande.

II - REALISATIONS DIVERSES ET PROJETS

1) Installation de la salle de documentation

Notre projet d'installer les ouvrages de référence et certains ouvrages de documentation dans la salle située devant la bibliothèque a pu être réalisé en Septembre 1978. Les 10 000 F. inscrits au budget supplémentaire 1978 ont été utilisés pour compléter ce fonds. Cette salle est maintenant souvent utilisée par les élèves du Collège qui y viennent seuls ou en relation avec leur professeur. Elle joue le rôle de salle de référence pour les autres publics. Cependant, elle est tout à fait insuffisante pour jouer ce rôle à plein :

il est bien certain que l'intégration Collège-Bibliothèque ne pourra se faire d'une manière satisfaisante que lorsque le rez-de chaussée pourra fonctionner normalement.

2) Projet de bibliothèque enfantine - centre de documentation

La Bibliothèque devait, à sa création» fonctionner avec *un niveau pour adultes»* un niveau pour les jeunes (appelé pour le moment bibliothèque du rez-de-chaussée) et une discothèque (dont les locaux servent actuellement au secrétariat du Conservatoire). Cette salle du rez-de-chaussée n'a jamais pu être équipée en bibliothèque enfantine ; elle abrite dans la cinquième de sa surface le centre de documentation du Collège et le reste sert à diverses autres activités avec en particulier le Club du Bridge. Pour que la bibliothèque enfantine puisse fonctionner normalement, cela suppose la création de 2 postes et demi, l'aménagement du local (quelques modifications seraient à apporter) et un achat de livres pour constituer un fonds de base pour le moment insuffisant. Le projet qui est réexaminé chaque année, n'a toujours pas vu le jour. La section pour les jeunes continue d'être hébergée dans le fond de la bibliothèque adultes où elle manque de place. La salle du rez-de-chaussée occupée par divers utilisateurs dont aucun ne se sent réellement responsable connaît des dégradations assez nettes. Le projet d'utilisation de cette salle comme une bibliothèque s'adressant aux jeunes en général et en particulier aux élèves du Collège n'évolue pas. Nous manquons d'une structure indispensable pour faire un travail satisfaisant dans le domaine de la lecture des jeunes, qu'ils soient du Collège ou de l'extérieur. C'est d'autant plus dommage que les locaux existent.

Il faut en outre signaler que le projet est soumis au Conseil Régional en ce qui concerne les travaux et aménagements.

3) Annexe du Taillis

Les modestes projets de l'année précédente ont pu être réalisés. Nous avons en Juin 1978, aménagé une pièce supplémentaire en section pour les enfants. La superficie utilisée est maintenant de 22 m², ce qui est cependant totalement insuffisant. Il n'est pas possible pour le moment de trouver un local plus grand. L'ouverture au public est passée à deux matinées par semaine (mercredi et samedi matin). Le fonctionnement de cette annexe est donc, pour le moment, limité par sa superficie ; en particulier, il n'est pas possible d'accueillir les classes des écoles voisines et le prêt aux enfants ne peut pas être étendu davantage.

Nous souhaitons pouvoir dégager dans l'école voisine une salle qui pourrait être libérée par suite de la suppression d'une classe. A plus long terme, il est prévu un équipement de quartier dans lequel une partie serait réservée à la bibliothèque-annexe.

Il est certain que la bibliothèque ne pourra jouer son rôle dans ce quartier que si elle dispose de locaux vastes et adaptés. Il sera alors nécessaire d'élargir le temps d'ouverture et en particulier d'y accueillir des classes pendant le temps scolaire.

4) Bibliothèque enfantine des Carmaldules

Une bibliothèque enfantine est souhaitée dans une salle de l'école des Carmaldules I. La Directrice de l'école et les institutrices en ont fait la demande il y a un an. Auparavant, une Association de Keranna avait demandé l'implantation d'une annexe dans ce quartier, mais l'absence de locaux n'avait pas permis de donner une suite favorable à cette idée.

Aujourd'hui, une salle d'école est libérée par suite du transfert du restaurant scolaire. La bibliothèque pourrait donc s'installer, en plusieurs étapes progressives :

- a) bibliothèque de l'école strictement avec des livres prêtés par la bibliothèque centrale.
- b) bibliothèque ouverte en dehors des heures de classe et accessible aux enfants du quartier individuellement.
- c) bibliothèque pédagogique pour adultes.

Jusqu'à ce jour, 400 livres ont été prêtés à l'Ecole des Casauldules I pour la lecture des enfants de cette seule école. Depuis le début de janvier jusqu'à la fin de mai, 867 livres ont été lus. Au début, 4 classes sur 8 fréquentaient la bibliothèque de l'école ; en juin 7 classes la fréquentent régulièrement.

Un crédit d'achat de livres de 12 000 F. a été attribué par la municipalité en 1979. Des livres nouveaux vont pouvoir renforcer les collections, ce qui devrait permettre d'aborder la deuxième étape du projet, lorsque la convention d'utilisation du local sera établie. Il deviendra souhaitable qu'une personne de la bibliothèque centrale puisse être présente deux fois par semaine pour suivre régulièrement le prêt de livres.

III - ANIMATION AUTOUR DU LIVRE

Dès sa création, la Bibliothèque s'est intéressée au problème de la lecture et de la diffusion des livres envers les enfants. Dans les bibliothèques où l'on s'intéresse aux lectures des jeunes, les bibliothécaires cherchent à faire se rencontrer l'enfant et le livre dans un contexte proche de l'expérience vécue de chaque enfant, pour que le goût de lire se prenne avant ou au moment de l'apprentissage de la lecture.

En 1973, à partir de notre propre réflexion sur la faible proportion d'enfants lecteurs et la proportion encore plus faible d'enfants fréquentant la bibliothèque notre équipe d'animation composée par le personnel de la bibliothèque et des professeurs du Collège G. Budà intégré (cas professeurs ayant une formation et une expérience en littérature pour les jeunes), a établi un projet de travail concerté dans le cadre de la classe primaire, projet présenté au corps enseignant en accord avec l'Inspecteur Primaire en fonction à cette époque. L'école nous a paru un lieu privilégié où l'on peut s'adresser à des groupes d'âges homogènes dans un contexte aussi égalitaire que possible.

Il s'est toujours agi pour nous de faire connaître cette littérature qui n'a pas toujours la possibilité d'atteindre les enfants, et de convaincre les éducateurs d'inclure dans leur enseignement le livre non scolaire et pour cela de concourir à créer des bibliothèques d'école offrant aux enfants un large choix de qualité, utilisé pour le plaisir de lire autant que pour l'élargissement des connaissances.

Globalement, nous avons souhaité diffuser une information sur les livres d'enfants en direction des éducateurs, enseignants ou parents,

créer des occasions de rencontre entre l'enfant et le livre et faire de la bibliothèque municipale un lieu familier des enfants.

Notre intervention, au cours des temps, a revêtu plusieurs formes, soit qu'elle s'adresse directement aux éducateurs pour leur faire découvrir une littérature mal diffusée ou leur faire approfondir certains aspects de cette littérature soit qu'elle concerne les enfants dans les lieux où ils évoluent en groupe.

Nous avons proposé aux enseignants intéressés de faire vivre les livres à l'intérieur de la classe, en présence d'un animateur de la bibliothèque en choisissant un thème de travail en commun (Indiens d'Amérique du Nord, la Vie au Moyen Age, les Gaulois, l'habitat et la ville, le conte, la poésie). Pour cette activité l'enseignant et l'animateur se mettent d'accord sur la forme de leur coopération ; en aucun cas l'animateur ne serait là pour remplacer l'enseignant.

Dans d'autres classes, la forme d'intervention de la bibliothèque est beaucoup moins précise et se limite à un prêt de livres dont les thèmes sont choisis par les élèves et les maîtres.

Régulièrement et plus spécialement lors de l'exposition de livres pour les jeunes, les classes sont invitées à visiter la bibliothèque. L'enfant prend ainsi l'habitude de fréquenter un lieu où il viendra seul plus tard.

Parfois, cette action revêt une forme plus spectaculaire puisqu'elle met en relation des enfants avec diverses personnalités de l'édition enfantine, écrivains, illustrateurs, conteurs, poètes, critiques ...

Ces différentes manières d'intervention se regroupent dans un projet global de notre équipe qui compte favoriser l'éveil de l'enfant à la connaissance, le livre étant l'un des moyens d'accéder à cette connaissance.

A - LES DIVERS THEMES EXPLOITES A L'ECOLE PRIMAIRE

Un tableau permet de faire apparaître le nombre de classes concernées par le travail suivi qui se déroule dans la classe.

	Durée	Nombre de classes	Nombre d'enfants	Niveaux
Thème documentaire	5-10 semaines	3	90	2 CM 1 maternelle
Conte	5-10 semaines	5	156	3 CE 2 CP
Poésie	2-3 mois	3	82	3 CM

a) Exploitation d'un thème documentaire

Notre rôle paraît primordial dans ce domaine : faire connaître à l'enfant et à l'enseignant des livres non scolaires qui apportent des renseignements, donnent des connaissances dans un souci d'abord pédagogique. Ce genre de livre demande à l'enfant une lecture active. Certaines clés sont nécessaires : comment se servir d'un index, d'une table des matières,

comment ne conserver de l'information que l'essentiel ? Mais c'est aussi prendre de l'intérêt pour le thème choisi par l'ensemble de la classe : comment vivaient et vivent les Indiens d'Amérique du Nord, quelle civilisation nous laissent les Gaulois, comment les enfants se situent-ils aujourd'hui dans la ville, dans la maison, dans la classe, quels problèmes pose la mer, ou la forêt aujourd'hui ? A partir du livre documentaire, source d'information par excellence, l'enfant développe le goût de lire et de trier les données, de chercher ailleurs, dans d'autres médias (journaux, films, expositions), l'enfant prend l'envie de rencontrer les autres enfants, se pose les problèmes de l'élaboration d'un livre de ce genre (comment et par qui est-il fait, pourquoi le choix de certaines illustrations), l'enfant peut avoir l'idée de faire un livre, enfin l'enfant est stimulé pour réaliser toute une série d'activités manuelles ou artistiques (dessin, objets, marionnettes.; exposition).

Toutes ces possibilités sont présentes à divers degrés dans l'animation à partir d'un thème documentaire. L'enseignant demande parfois une seconde animation sur un autre thème et peut ensuite intervenir seul dans sa classe en nous demandant un prêt de livres.

b) Le conte

Cette animation se poursuit depuis plusieurs années en direction des enfants des classes primaires et des jeunes du Collège Budé, les professeurs animateurs de la bibliothèque les conduisant.

Il s'agit avant tout de prêter des livres de conte en nombre pour permettre la lecture-plaisir qui n'est pas toujours reconnue à l'école ; ensuite, à partir de la narration des enfants, on peut aboutir à la fabrication de supports matériels au conte (livres, dépliants, diapositives, bandes magnétiques), on peut produire des illustrations, mettre en scène sous forme de petites pièces de théâtre ou de jeu de marionnettes. Chaque animation peut ainsi donner jour à des réalisations concrètes qui peuvent ensuite être diffusées dans d'autres classes ou servir d'amorce à une nouvelle animation. Ainsi, une bande dessinée sous forme de diapositives faite par un groupe d'élèves de 5e, et particulièrement réussie, "Le Curé-Loup" sert de point de départ à de nouvelles animations.

Il arrive que, dans les plus petites classes, le livre ne soit pas présent au départ, mais offert aux enfants lorsque le désir de lecture est déjà suscité par le fait de raconter ou de dessiner.

c) La poésie

Ce type d'animation permet avant tout de faire entrer l'élément poésie synonyme de plaisir dans le contexte scolaire. Pour nous, la poésie n'est pas seulement la récitation et nous avons constaté que notre intervention a toujours provoqué un déblocage plus ou moins important chez les élèves comme chez l'enseignant. Nous apportons un grand choix de textes. La magnétophone est régulièrement utilisé. Les enfants commencent à jouer avec les mots, le plaisir existe puis la maîtrise intervient. Le vécu collectif est très enrichissant. Les enfants comprennent la structure du poème, écrivent eux-mêmes, illustrent, échangent. La réalisation collective de la boîte à poèmes (choisis ou écrits) est un pas primordial.

Une fois le temps d'animation terminé, l'expérience poétique continue : le mouvement est donné et la poésie fait partie de la vie quotidienne de la classe.

Pour que la poésie ne se limite pas, dans l'esprit de l'enfant, à un moment privilégié où l'on peut jouer soi-même avec les mots, pour que les parents soient aussi sensibilisés à cette forme d'expression et au travail accompli, pour que les amis de la poésie puissent avoir plaisir à se retrouver, nous avons prolongé notre intervention au milieu primaire par la présentation de spectacles de poésie destinés à un très large public. Au premier trimestre 1978-79, Max Rongier a chanté des poèmes de Jean Tardieu dans un spectacle intitulé "Monsieur, Monsieur" ; 200 élèves dans l'après-midi et 120 personnes le soir l'ont suivi avec bonheur. Alexis Nitzer a présenté son spectacle "Un certain plume et autres textes d'Henri Michaux" qu'il a créé à Paris il y a quatre mois. Pour chacun de ces spectacles, nous préparons un dossier situant l'auteur, son oeuvre et son interprète ; ce dossier est diffusé auprès de lecteurs de la bibliothèque et des villes voisines, dans les Collèges, les Lycées et auprès des personnes qui s'engagent à la faire connaître autour d'elles. Un reportage photographique de chaque spectacle permet de faire une exposition.

Tous les résultats visibles (dessins, diapositives, livres, objets divers réalisés au cours des animations) sont rassemblés en fin d'année à la bibliothèque centrale. Les classes sont invitées à venir voir cette exposition et à participer à des animations ponctuelles dans la bibliothèque pendant les 15 derniers jours de Juin.

B - L'ANIMATION EN RELATION AVEC LE COLLEGE BUDE

a) Qui êtes-vous Bertrand Solet ?

La Bibliothèque a participé durant le second trimestre 1977-78 au travail conduit dans deux ateliers du Collège (un groupe de 5e et un groupe de 4e) autour de l'oeuvre de Bertrand Solet.

La Bibliothèque a fourni les livres et accueilli l'auteur. Les élèves ont réalisé une longue interview et l'ont retranscrite. La bibliothèque a organisé deux enregistrements de l'émission "le livre ouverture sur la vie". Les émissions, enregistrées sur cassettes, peuvent être prêtées à d'autres classes ou d'autres bibliothèques.

A l'issue des ateliers, un reportage photographique témoignant de ce travail a été exposé à la bibliothèque. Ce matériel pourra prochainement être prêté à la B.P.I. du Centre Pompidou pour figurer dans une exposition. Le texte de l'interview a été publié pour être largement diffusé dans les bibliothèques intéressées par l'animation de lecture.

b) Hommage à Jules Verne

Il nous a paru intéressant d'apporter notre pierre à l'hommage rendu à Jules Verne en 1978. Nous avons acquis la majeure partie de l'oeuvre actuellement disponible de cet auteur et nous avons entrepris de promouvoir l'ensemble des titres à notre disposition tant auprès des adultes que des jeunes.

Des classes des deux Collèges de Yerres ont travaillé à partir de l'oeuvre de Jules Verne, sur divers plans ; études littéraires itinéraire du "Tour du monde en 80 jours", diaporama sur "L'île mystérieuse" balistique de fusées et énergie, maquette à partir des descriptions des engins de Rabur le Conquérant, spectacle de marionnettes, montages audio-visuels, ateliers dessin.

L'information des professeurs et la coordination des travaux sont assurés par la bibliothèque avec l'aide technique des "3 A" qui magnétoscopent les documents (films, émissions télévisées). La bibliothèque acquiert en outre tous les documents (revues, cassettes) permettant d'aborder Jules Verne et son oeuvre.

Elle a organisé, le 10 Mai 1979, la projection du film "L'Arche de Monsieur Servadac" ; elle expose les travaux des élèves pendant les quinze derniers jours du mois de juin.

c) Qui est donc Boomj ?

Durant deux années consécutives (1977-78 et 1978-79) des élèves de plusieurs classes de 5e sous l'impulsion de la bibliothèque, ont travaillé à la mise en scène du livre de Jean Ollivier et René Moreu "Qui est donc Boomj ?". Il s'agit, au niveau du Collège, d'un travail interdisciplinaire ; plusieurs ateliers concourent à la réalisation en ce qui concerne les costumes, les décors, la musique, la mise en scène.

La bibliothèque a pris en charge la polycopie du texte à distribuer aux "acteurs". Elle a préparé la rencontre avec l'illustrateur René Moreu.

Il faut signaler que l'établissement des 3 A (Atelier Animation Artistique) a largement contribué à cette réalisation en prêtant le studio pour les répétitions et les différentes représentations et en mettant à la disposition des élèves un technicien pour les éclairages et tous les problèmes techniques rencontrés dans la mise au point d'un spectacle.

d) Conclusion

Nos interventions dans les milieux scolaires primaire et secondaire montrant aujourd'hui que nos souhaits n'étaient pas vains :

- nous avons fait connaître aux enfants et aux éducateurs une littérature qui est encore mal diffusée par les médias, même si des intentions ponctuelles se manifestent dans les journaux, à la radio et à la télévision. Les enfants que nous avons rencontrés, leurs maîtres, ont gardé le désir d'avoir des livres à l'école, soit qu'ils en achètent, soit qu'ils en empruntent à la bibliothèque.

- les livres sont choisis, lus, discutés, exploités, échangés ; nous accueillons ensuite à la bibliothèque des enfants qui ont connu le livre par l'intermédiaire de notre passage à l'école.

- les animations, partant de la lecture active, amènent les enfants à rechercher des formes d'expression qui continuent le livre et l'englobent pour une meilleure connaissance du monde dans lequel évoluent les enfants.

- les résultats matériels des animations sont exploités dans d'autres classes, souvent pour amorcer une nouvelle animation ; ou bien, ils sont regroupés à la bibliothèque en fin d'année et les classes qui n'ont pas eu d'animation sont invitées pour une sensibilisation à cette forme d'action.

Nous pensons qu'il est particulièrement intéressant de continuer notre action dans ce sens. Le travail concerté enseignant + animateur est fructueux, enrichissant pour tous, enfants et éducateurs et toutes nos interventions nous ont amenés à cette conclusion.

Cependant, il faut signaler nos limites : les animateurs de ces activités sont des professeurs du Collège volontaires pour y participer. Selon le jeu des mutations et les risques de suppression de postes au Collège, le nombre d'heures de décharge des professeurs est très variable, et se repose à chaque rentrée scolaire.

C - INFORMATION DIVERSES ET ACTIVITES ENVERS LES ADULTES

Nous avons favorisé nos actions en direction des jeunes, compte tenu des conditions spéciales dont nous disposons.

Cependant, nous n'oublions pas le public adulte que nous nous efforçons de toucher par des moyens d'information et réunir pour des réflexions communes.

- les lecteurs, dès qu'ils s'inscrivent, reçoivent le "guide du lecteur" qui leur indique comment fonctionne la bibliothèque et les aide dans leurs démarches.

- nous publions tous les deux mois la liste des dernières acquisitions de la bibliothèque. Les lecteurs sont donc renseignés sur les nouveaux achats et peuvent les repérer facilement dans les rayons.

- les lecteurs peuvent suggérer des achats de livres dont nous tenons compte dans l'établissement des commandes.

- les lecteurs peuvent demander la réservation d'un ou plusieurs livres déjà empruntés.

- des débats sont proposés, soit sur un auteur qui est invité à la bibliothèque, soit sur un thème d'actualité traité dans la littérature. En général, nous organisons ces débats en relation avec des organisations du C.E.C. ou extérieures. (Paula GRON en relation avec le club après-midi rencontres de la M.P.T. - André BRUGROUX et Lionel GUILLAUME, écrivains de la vallée de l'Yerres.)

- nous exposons régulièrement des ouvrages s'intégrant dans des thèmes actuels (La Vie Rurale, la condition féminine, le cirque, l'enfance, le jardin).

- l'atelier d'oeuvres non diffusées regroupe des auteurs non diffusés par les moyens traditionnels et leurs lecteurs désireux d'avoir accès à une littérature marginalisée.

./...

Dans ces domaines, nous pourrions avoir une action beaucoup plus large, moins saupoudrée. Ces activités de contact permanent demandent une grande disponibilité de la part du personnel. Nous sommes pour le moment tenus de limiter notre action et ces restrictions ne permettent pas de créer à la Bibliothèque l'ambiance que les lecteurs aimeraient y trouver.

CONCLUSION

Les activités de la bibliothèque publique progressent d'année en année, malgré les limites, voire les freins à son développement. Nous nous efforçons de tirer le meilleur parti de moyens que nous jugeons insuffisants bien qu'en constante augmentation. La bibliothèque a disposé, à sa création, de moyens tellement faibles, que le retard accumulé est difficile à rattraper.

Ainsi, si nous jouons, dans les quartiers proches de la Bibliothèque, un rôle apprécié c'est parce que le personnel passe la majeure partie de son temps à faire fonctionner le service en direction du public (prêt et rangement des livres, acquisitions). Des travaux plus approfondis tels que recherches bibliographiques, relations avec des associations pour des interventions concertées, sont laissés à l'abandon.

Nous offrons aux élèves du Collège une structure que peu d'élèves trouvent à proximité de leur lieu de scolarité ; mais notre action est ponctuelle les relations avec les professeurs sont rendus difficiles en partie par notre manque de place pour accueillir des classes entières.

Sur le plan des quartiers, nous offrons à des populations éloignées une possibilité de lire, mais nous n'intervenons que dans un quartier et d'une manière insuffisante.

Par contre, en ce qui concerne le domaine de l'animation autour du livre envers les enfants scolarisés, nous pensons avoir fait un travail approfondi, efficace au niveau de son impact auprès des enfants et de leurs maîtres, mais nous rappelons que cette action est possible grâce à un apport extérieur de personnel (professeurs du Collège) et que cette donnée est soumise à des fluctuations. Le personnel de la bibliothèque ne peut pas, tout seul, faire fonctionner une activité qui demande un travail important et régulier.

Notre intervention dans les écoles primaires a fait naître chez les enseignants le désir de créer des bibliothèques dans les écoles. Là encore, des limites existent : les moyens qui permettraient à ces désirs de devenir des réalités sont inexistantes.

Dans notre banlieue dortoir qui a poussé très vite ces quinze dernières années et qui n'a aucun passé de lecture publique, il faudrait investir tout de suite d'importants moyens (construction d'annexe, achat de bibliobus, création de postes, budget de fonctionnement beaucoup plus important) pour que des petites villes comme la nôtre puissent faire "concurrence" aux possibilités qu'offrent les bibliothèques de la ville de Paris ou les bibliothèques des grandes entreprises de la région parisienne.

Peut-être aurait-il été judicieux de situer la bibliothèque dans un contexte intercommunal au moment de sa création, lorsqu'aucune des communes voisines ne disposait de structure culturelle ou ne pouvait s'en offrir à elle seule. Actuellement, chaque ville veut créer une bibliothèque mais a des difficultés à dégager les moyens suffisants pour s'adresser à toutes les

populations dans tous les quartiers. On peut penser qu'une politique Inter-communale aurait permis une meilleure répartition des possibilités dans un esprit de réel développement de la lecture dans la Vallée de l'Yerres. Une action de ce type nous paraît encore possible: organiser le fonctionnement d'un bibliobus urbain sur l'ensemble de plusieurs villes : Montgeron, Crosne, Yerres. Ce type de fonctionnement devra être examiné dans le détail.

D'importantes réalisations restent à mettre en pratique : la bibliothèque enfantine, la discothèque, les structures de quartier (annexe ou bibliobus), avec tout ce que cela suppose de moyens accrus en crédits de fonctionnement : ainsi la bibliothèque aura atteint la dimension à laquelle elle devrait pouvoir prétendre.

LE CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE ET DE DANSE

A) ANIMATIONS SCOLAIRES

1) A nous la musique

Les présentations d'instruments et concerts scolaires ont été organisés cette année en relation avec l'A.D.I.A.M. (délégation départementale de la musique dans l'Essonne).

La prise en charge par l'Etat de 30 X des frais engagés par les municipalités a permis d'étendre cette activité aux deux Collèges de YERRES et CROSNE et aux deux Collèges de MONTGERON. 43 séances (dont 10 dans les Collèges) ont eu lieu de Janvier à Juin.

2) Animations hebdomadaires

40 classes concernées dans les écoles maternelles et primaires de YERRES, MONTGERON, COMBS-LA-VILLE. L'accent a été mis, davantage cette année, sur la fabrication d'instruments, avec le concours de Colette BERTIN (pipeaux), Robert HEBRARD (percussions africaines et indonésiennes), Bernard BASCHET (structures sonores).

La fête de la musique à l'école, un peu victime cette année de son gigantisme, a montré notamment la richesse du travail, intégrant expression musicale et expression corporelle.

Le spectacle monté collectivement par 3 classes travaillant respectivement avec les animatrices de musique, théâtre, et audio-visuel» a témoigné du grand intérêt d'une telle collaboration.

B) ATELIERS MUSICAUX POUR LES ADULTES

- L'Atelier de musique pour les enseignants s'est spécialisé cette année dans la fabrication d'instruments. L'Atelier de jazz a donné un concert à la M.P.T.
- La chorale du C.E.C. a repris son activité sous la direction de Marie-Madeleine KRYNEN avec un effectif réduit mais assidu. Elle a participé aux concerts d'élèves et de professeurs.
- L'Atelier de musique électro-acoustique a fonctionné très régulièrement toute l'année. Il a trouvé son prolongement dans le stage d'initiation la musique électro-acoustique co-réalisé par le Conservatoire et la délégation départementale de la musique (17 stagiaires).

C) PROGRAMMATION MUSICALE DES "3 A"

A noter parce que significatifs le succès du concert donné par Archie SHEPP (un public de 600 jeunes) ; le succès des deux concerts des professeurs et de la formule : création musicale + création chorégraphique.

D) TRAVAIL EN RELATION AVEC LE COLLEGE G. BUDE

- les 3 concerts scolaires (A nous la musique)
- la musique de scène de "BOOMJ" (atelier 5ème dirigé par Jean FERON) partiellement réalisée par des élèves du Collège (dont certains élèves du Conservatoire) avec André DUBOST.

E) CONSERVATOIRE

1) l'accent mis, plus que jamais, sur la pratique :

- . 11 auditions par trimestre
- . 2 concerts d'élèves dans l'année
- . La fête de la danse étalée sur 2 séances
- . La participation des élèves du Conservatoire à la fête de la Musique à l'école.

2) Les cours de pratique musicale collective

Généralisés (obligatoires) cette année, ils ont permis à beaucoup d'élèves (ainsi que la fréquence des auditions) de passer un seuil qualitatif. Outre la formation solfégique pratique qu'ils dispensent, ils permettent des Réalisations collectives (interprétation d'oeuvres classiques ou créations).

3) Perspectives ouvertes

- développement de la musique d'ensemble
 - développement des activités de création
- ce qui entraîne nécessairement la création d'enseignements nouveaux : solfège supérieur, analyse musicale, histoire de la musique, écriture musicale.

F) LIMITES DE L'ACTION DU CONSERVATOIRE

En raison de l'inflation des activités, les difficultés habituelles deviennent des impossibilités. De Janvier à Juin 1979, le Conservatoire a organisé 84 manifestations publiques (22 auditions, 43 concerts scolaires, 19 concerts et fêtes publics).

L'équipe du Conservatoire a dû se charger, en ce qui concerne ces manifestations, à la fois de l'administration, de l'organisation, de l'animation, du secrétariat, des relations publiques et de la régie,

- soit entièrement ("A nous la musique, stages)
- soit dans une très large mesure (concerts d'élèves, de professeurs, fêtes de fin d'année).
- **soit dans une plus faible mesure** (reste de la programmation musicale).

Cette tâche s'est ajoutée à la gestion quotidienne du Conservatoire, établissement scolaire de 900 élèves et de l'animation scolaire qui touche 40 classes (animations hebdomadaires)

Il est impossible pour Marie-Madeleine KRYNEN, responsable de l'animation scolaire, animatrice de la chorale, professeur au Conservatoire, d'élargir ses domaines d'activité.

Il est impossible, pour Françoise GUERIN et André DUBOST, de continuer toutes les activités entreprises et d'assumer des actions nouvelles (comme cette année le stage de musique électro-acoustique, comme la préparation de la fête départementale de la musique, programmée à Yerres en 1981).

Il est clair que l'animation programmation (programmation musicale des "3 A", "A nous la musique", secrétariats régie et relations publiques en relevant) nécessite un poste supplémentaire.

L'année 79-80 sera une année de transition pendant laquelle certaines activités seront provisoirement supprimées ("A nous la musique") ou largement réduites. La rentrée de Septembre 1980, faute d'une création de poste serait marquée par la suppression définitive de ces activités, et l'abandon de la programmation musicale par le Conservatoire.

MAISON POUR TOUS

La saison 78-79 a été difficile à assurer pour l'équipe d'animation en place, faute d'avoir pu pourvoir le poste d'animateur Jeunesse et Sports. Le volume de travail du projet initial a néanmoins été conservé et il va sans dire que celui-ci ne pourra être poursuivi la saison prochaine, qu'avec une équipe au complet.

Les autres difficultés rencontrées ont été liées à la précarité de la trésorerie qui oblige à une vie au jour le jour. L'année a néanmoins été très fructueuse, d'une part dans la mesure où la M.P.T. a défini clairement un projet distinct de celui des "3 A", ce qui a clarifié les relations entre les deux établissements, et par ailleurs grâce au succès des nouveaux projets lancés, en particulier des Dimanches Animés.

Enfin, il faut noter que les actions intégratives, faites conjointement avec les autres établissements du C.E.C., la Municipalité et les Centres Aérés de la Région, ont été nombreuses, répondant ainsi au but recherché lors de la création du C.E.C.

Le projet d'action socio-culturelle mis en place se définissait trois objectifs :

- Animation des ateliers et clubs - stages.
- Animation des groupes affinitaires.
- Ouverture de la M.P.T. sur les quartiers.

ATELIERS ET CLUBS- STAGES D' INITIATION

26 clubs ou ateliers regroupant environ 800 adhérents, ont fonctionné régulièrement, animés par des vacataires ou par des bénévoles (certains étant décentralisés à CROSNE).

- ATELIERS -

AEROMODELISME	VANNERIE
BRICOLERIE	COUTURE
PEINTURE ADULTES	DANSES et VIOLON FOLK
PEINTURE ENFANTS	PERCUSSIONS (fabrications)
POTERIE ENFANTS	MENUISERIE
POTERIE ADULTES	BOITE A IDEES (émaux, macramé, sérigraphie, tissu, peinture sur soi, tissage).
ART FLORAL	

- CLUBS -

ALPHABETISATION

DANSES ANCIENNES

TRETEAUX DE LA CHANSON

BRIDGE (Initiation - tournoi)

AQUARIOPHILIE

GRANDE RANDONNEE (Octobre à Avril
à 3 h 45 et Mai à Octobre à 7 h 45)

APRES-MIDI RENCONTRES (anglais)

VELO

PHOTO

MUSEES

PING-PONG

PHILATHELIE

POESIE

ARMES ANCIENNES

Au-delà du plaisir qu'ont leurs membres à se retrouver ces ateliers et clubs poursuivent un but pédagogique : il s'agit de l'initiation, ou du perfectionnement à une technique. Un bilan détaillé de l'action de chacun d'entre eux alourdirait ce rapport de façon excessive. Précisons néanmoins que leur point commun est l'application d'une pédagogie d'éveil. Il ne s'agit pas pour la M.P.T. de dispenser une formation professionnelle de haut niveau mais de donner aux adhérents le goût de faire quelque chose de leurs mains et de transmettre aux autres participants ce savoir rudimentaire, en acceptant de les aider, cet aspect communautaire étant particulièrement important pour les ateliers enfants.

Il s'agit également de briser le rapport maître-élève, en favorisant les actions telles que celles du Club Photo, où les plus anciens initient les nouveaux venus, et où les produits nécessaires aux manipulations sont achetés avec un système de coopérative.

Afin de rompre l'isolement traditionnel de chacun de ces clubs ou ateliers, l'effort a porté sur l'instauration d'une coordination et d'une information entre ces activités, en grande partie réussie grâce à une participation accrue des responsables des ateliers au Conseil de Maison, et grâce au petit journal "Infos pour Tous" (3 numéros sortis cette année) réalisé avec l'aide d'un enseignant du Collège.

Ce bulletin informe les adhérents de la M.P.T. de toutes les activités d'animation, régulières ou exceptionnelles. En dehors de ce rôle de gazette locale, il permet également aux clubs ; ateliers ou individuels qui le souhaitent de s'y exprimer ou de s'y définir.

STAGES

Grâce à un effort financier particulièrement important de la Délégation Départementale de la Jeunesse et Sports, la M.P.T. a pu organiser deux séries de stages. Il s'agissait, sur un temps limité (en général trois week-ends successifs) d'initier à une technique spécialisée (photo - sérigraphie - tissage - macramé - tapisserie - vannerie - poterie). Une cinquantaine de participants ont suivi cet enseignement ; ces stages ont été ouverts à tous, avec une priorité pour de futurs formateurs.

Ces stages, en regroupant les participants avec les habitués de la M.P.T. l'occasion de repas pris en commun, ont permis le décloisonnement dont nous avons parlé par ailleurs.

Il est à noter que ces stages ont donné l'occasion à la M.P.T. de se rééquilibrer au matériel, grâce au concours Jeunesse et Sports et qu'ils seront poursuivis la saison prochaine.

LES GROUPES AFFINITAIRES

La culture populaire est le produit des rapports sociaux qui se tissent quotidiennement. Un des objectifs de la M.P.T. est d'être le lieu d'accueil de groupes liés par des intérêts communs, de leur permettre de prendre conscience de leur identité, et de leur permettre de s'exprimer ; c'est ensuite d'apprendre à ces groupes à se connaître et à s'enrichir mutuellement de leur savoir.

Ces groupes peuvent être constitués, en clubs, en associations, ou être informels.

LES DIMANCHES ANIMES

L'ouverture de la M.P.T. la Dimanche après-midi, qui répondait à un souhait général, a été un succès.

Un spectacle servant généralement de prétexte, un groupe affinitaire différent était convié à venir le dimanche après-midi gratuitement. 150 personnes en moyenne par dimanche ont participé à cette activité.

Ces groupes importants qui ne fréquentent pas le C.E.C. habituellement sont ainsi venus, souvent pour la 1ère fois (Dimanche Portugais - Dimanche alphabétisation - Galette des Rois - Boom Disco, etc..) et on peut espérer que cette prise de contact amicale avec un lieu culturel leur donne envie de revenir régulièrement.

7 Janvier	Bal Galette des Rois
14 Janvier	Loto géant
21 Janvier	Jazz new-orléans (Tin Tan Trompets)
28 Janvier	Fête de l'alphabétisation (danse et musique arabes, groupe folklorique antillais).
4 Février	Bal folk
11 Février	Jazz (François TUSQUES)
18 Février	Troc et puces
25 Février	Fête antillaise (BOUKEMA)
4 Mars	Boom Disco
11 Mars	Concert des Elèves du Conservatoire

17-13 Mars	Tréteaux de la chanson - Poésie
24 Mars	Amérique Latine
6 Mai	Danses anciennes
13 Mai	Portugal
20 Mai	Journée chansons (Jamaïcains - Négro Spirituals - musique baroque).
27 Mai	Troc at puces
10 Juin	Bal folk
17 Juin	Méchoui en plein air

ACTIVITES 3e AGE

Ces activités existant depuis 2 ans : elles ont été organisées en 78-79 en collaboration avec les "3 A" et le Centre Social. Deux fois par mois les personnes du 3e âge étaient accueillies à la M.P.T. pour un spectacle (alternativement cinéma et variétés) suivi d'un goûter.

Ces animations ont un succès irrégulier, souvent du fait du manque d'information et à cause du problème des transports (seule la municipalité de Yerres prenait en charge le transport en car).

La M.P.T. assurera seule l'organisation des ces activités 79-80, afin de simplifier les problèmes de coordination.

L'optique de cette activité est d'amener les personnes âgées à fréquenter le C.E.C. régulièrement, à participer aux activités et clubs ouverts à tous» voire à animer des activités eux-mêmes, afin que celles-ci sortent du ghetto où les enferment leur âge et leur statut social de retraité.

LES RONDS VERTS

S'inspirant d'initiatives variées visant à faciliter les transports urbains (bicyclettes de la Rochelle) ou à organiser une entr'aide au sein de la population (Allemagne - Hollande) la M.P.T. en collaboration avec la Mairie de Yerres qui a financé totalement cette action, a organisé une campagne "Ronds Verts". Celle-ci répondait à un besoin exprimé par les populations 3e âge, qui se plaignent des difficultés de circulation sur la commune de Yerres, très étendue géographiquement, et où les transports urbains sont rares.

Un rond vert adhésif, placé sur le pare-brise des voitures signale aux personnes âgées que le conducteur accepte de les transporter ... dans la mesure où on lui fait signe et où le trajet demandé est compatible avec le sien. Cette suggestion a été connue du public par le Bulletin Municipal par des tracts, des calicots et une émission de radio.

Le CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL dans cette initiative ne vise pas à se substituer à la collectivité locale dans sa tâche sociale, mais, par cet auto-stop institutionnalisé, et par conséquent plus rassurant pour les 3e âge de provoquer des rencontres entre des populations de couches d'âges très différentes qui traditionnellement s'ignorent, et de provoquer un phénomène d'entr'aide.

Cette campagne commencée avec succès au printemps sera reprise à l'automne.

CLUB APRES-MIDI RENCONTRES

Celui-ci, qui a pris la succession du Club féminin et qui entend s'ouvrir au public masculin et au 3e âge, organise des rencontres et des activités pour des groupes qui ne peuvent fréquenter les activités du CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL le soir, souvent pour des raisons familiales (visites de musées, organisation de rencontres avec des artistes, discussions, débats, etc.).

GROUPE GRANDE RANDONNEE

Ce groupe de 120 personnes particulièrement "mordues" pour la marche à pied, constitué depuis plusieurs années, est très structuré. Il organise des sorties trois dimanches par mois (dont une réservée aux jeunes marcheurs) dans les sentiers de grande randonnée de l'Île de France.

Plusieurs sorties d'une durée plus longue ont été organisées :

- Octobre 78 Raid de 8 jours en Forêt Noire
- Février 79 1 semaine de ski de fond à AUTRANS
- Pâques 79 12 jours en Bretagne
- Pentecôte 79 3 jours à Mussy-sur-Seine
- Juin 79 Méchoui dans la Loiret

Ce groupe est responsable de 32 Km de sentier de grande randonnée dans l'Essonne. Sous l'égide du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, il en assure l'entretien régulier.

Il est également à l'origine du redémarrage d'un groupe cyclo-touriste.

CLUB FOLK

Le succès actuel du Folk (1200 participants au récital de KOLINDA au gymnase, suivi d'un bal (50 personnes aux bals folk MAISON FOUR FOUS du 1er trimestre) a amené les participants aux soirées Folk à se constituer en club de danse, et à créer un atelier violon folk.

Malheureusement, les spectacles folk mensuels de la MAISON POUR TOUS ont dû être supprimés du fait des restrictions budgétaires bien que le public potentiel existe.

LE VAL POETIQUE

Ce Club Poésie, malgré un effectif restreint, est très actif ; il a organisé une information importante sur son activité par panneaux d'affichage dans le C.E.C. Il a participé à l'animation du week-end Tréteaux de la Chanson. Il a édité une plaquette de poèmes, tirée à 200 exemplaires diffusée parmi les adhérents de la MAISON POUR TOUS, et réalisé un montage audiovisuel intitulé "Agression-Nature-Actualité". Une semaine consacrée à la poésie dans la ville est en préparation en collaboration avec les Centres Aérés, les collectivités locales et les autres établissements du C.E.C.

LES TRETEAUX DE LA CHANSON

Ce collectif d'amateurs existe depuis deux ans. Son ambition est de donner un public à des artistes locaux non professionnels, en organisant des manifestations au C.E.C. et dans la région.

LES PEINTRES DU VAL D'YERRES

Autre groupe affinitaire, celui des peintres a organisé cinq expositions dont une à PARIS. Un atelier dessin et peinture adultes, animé par C. DUBUC, en est issu.

Ce collectif regroupe différentes formes d'art graphique, peinture, dessin, gravure, eau forte, sculpture mobile ou statique. Il permet la rencontre des peintres avec un public, et des échanges entre des artistes isolés.

OUVERTURE DE LA MAISON POUR TOUS SUR LES QUARTIERS

LE TAILLIS

Ce quartier, où cohabitent des populations hétérogènes (retraités de la zone pavillonnaire, habitants des immeubles H.L.M.) est très excentré et mal desservi par les transports en commun. La vie associative, en dehors de l'A.P.E. y est inexistante.

La mairie annexe, très petite abrite l'annexe de la Bibliothèque Publique du C.E.C.

La MAISON POUR TOUS y organise une permanence hebdomadaire depuis le 2 Février, le vendredi après-midi. Quelques personnes sont assidues. Il s'agit pour la lère saison d'y avoir une attitude d'écoute afin de recenser les besoins de cette population. Cette action sera développée à la rentrée, en fonction des souhaits exprimés. Le Dimanche 30 Septembre, une fête réunira les bonnes volontés pour démarrer la saison nouvelle.

LA SABLIERE

Des contacts existent avec l'Association des locataires de cette résidence, très isolée du centre de la ville. Une soirée organisée en collaboration (M.P.T. - Association des locataires - Union des Femmes Françaises) a réuni 40 participants pour écouter Claude DECLERC. Une réunion de préparation pour la rentrée a eu lieu : un atelier enfant hebdomadaire et une manifestation mensuelle ont été prévus.

Dans ce quartier, l'Association en place espère avec l'aide de la MAISON POUR TOUS aboutir à une vie de quartier.

COLLABORATION AVEC LES CENTRES AERES

PAQUES

Durant les vacances et grâce au concours financier de la Municipalité et de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, une semaine d'animation autour du thème de l'Afrique a regroupé des enfants des centres aérés et de la Maison Pour Tous. Six ateliers ont été organisés (percussions et danses - fabrication d'instruments de musique - construction de masques - construction de maquettes - théâtre - élaboration d'un journal) et une fête finale très animée a regroupé tous les enfants des centres aérés de Yerres.

JUILLET-AOÛT

La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports a toujours souhaité ouvrir à un public non favorisé, les lieux culturels qu'il n'a jamais l'occasion de fréquenter. Au-delà du plein emploi des locaux, ceci vise à susciter la curiosité des participants et à les sensibiliser à une culture nouvelle. Ainsi, les centres de loisirs de l'Essonne ont bénéficié en 78 d'une animation africains dans l'Agora d'Evry. En 79, la Jeunesse et Sports a présenté un projet F.I.C. en ce sens, qui lui a permis, en collaboration avec la MAISON POUR TOUS dont l'équipe d'animation a supervisé l'organisation, de recevoir au C.E.C. en Juillet et Août 72, alternativement, 670 enfants des centres de loisirs de Yerres (2 centres), Montgeron (2 centres), Brunoy et Boussy sur un programme d'activités identique à celui de Pâques, et avec le concours des mêmes animateurs africains.

- - - - -

LE CENTRE SPORTIF

Un des établissements du CENTRE EDUCATIF et CULTUREL s'adressant à un public d'âge scolaire, adulte et 3e âge.

LES EQUIPEMENTS

Le Centre Sportif dispose d'installations couvertes :

- une salle de danse
- une salle de judo
- une salle de boxe
- **un gymnase type C amélioré**
- ... et d'équipements de plein air
- une piste encadrée de 250 m (hors d'usage)
- une aire collective de lancer de poids
- un sautoir en hauteur
- un sautoir en longueur
- un terrain de hand-ball
- un terrain de basket-ball
- deux terrains de volley-ball

Les uns et les autres accueillent du Lundi matin au Samedi midi de 3 h 30 à 16 h 30, les cours d'éducation physique et sportive du collège Guillaume Budé ainsi que les activités que cet établissement a mis en place dans le cadre de l'Association du sport scolaire et universitaire ; le dimanche matin ainsi que tous les jours de la semaine de 17 h à 23 h, sauf les samedis et dimanches soir, ces équipements sont utilisés par les adhérents du Centre Sportif et par quelques clubs locaux.

Compte tenu du caractère pluri-fonctionnel de ces locaux, le plein emploi recherché et largement obtenu ici, atteint parfois le stade de la sur-utilisation et "fatigue" à l'excès de certaines salles. C'est le cas par exemple du gymnase qui, en moyenne, fonctionne pendant 79 heures par semaine.

Le Centre Sportif s'adresse aux enfants, aux adolescents, et aux adultes habitant YERRES et les environs qui désirent s'initier à une discipline sportive ou tout simplement s'adonner à une pratique corporelle régulière propre à chasser les néfastes effets d'une vie trop sédentaire.

C'est un effectif de 1700 à 1800 usagers qui fréquente les activités du Centre Sportif et qui se compose comme suit :

.../...

LES ACTIVITES PERMANENTES ET REGULIERES - LES ATELIERS

NATATION

200 enfants âgée de 6 a 13 ans travaillant par groupe de 10 à la piscine de YERRES, les Lundi et Mercredi de 17 h à 19 h et le Vendredi de 17 h à 19 h. La coordination pédagogique et technique de cet enseignement est confiée à un professeur d'éducation physique et sportive. En fin d'année, tous les élèves passent les tests officiels de natation.

PATINAGE SUR GLACE

Cette activité utilise la patinoire de YERRES la Mardi et le Jeudi de 17 h 30 à 18 h 30. 200 enfants âgés de 6 à 14 ans y participent par groupe de 25 et passent également en fin d'année des tests officiels. La coordination est assurée par un professeur d'éducation physique et sportive du C.E.S. intégré.

EQUITATION

Cette discipline se pratique le Mercredi de 15 h à 18 h au Centre Equestre de SOISY-SUR-SEINE sous forme de travail au manège et de sorties sur parcours variés en forêt. Elle concerne 60 participants âgés de 9 à 15 ans et la responsabilité en est confiée à un professeur d'éducation physique et sportive du C.E.S. intégré.

GYMNASTIQUE POUR ENFANTS

80 pratiquant âgés de 6 à 10 ans suivent cet enseignement le Mercredi de 9 h 30 à 11 h 30 et le Jeudi de 17 h à 19 h confié à un enseignant du Collège intégré.

GYMNASTIQUE AUX AGRES

100 jeunes âgés de 11 à 15 ans sont inscrits le Lundi de 17 h à 19 h et le Jeudi de 17 h à 18 h à cette activité animée par un professeur du Collège intégré.

GYMNASTIQUE POUR DAMES

250 personnes suivent ces cours qui occupent les salles de l'établissement, soit le matin (Mardi et Vendredi) soit le soir (Mardi et Jeudi) pendant 12 heures par semaine. Il s'agit d'une gymnastique d'entretien à base d'assouplissement, de musculation suivi de footing en forêt.

GYMNASTIQUE ET NATATION 3e AGE

50 personnes participant à ces activités gratuites le Jeudi matin en salle et 20 le Jeudi soir en piscine. Elles bénéficient d'un service de transport mis à leur disposition par la Municipalité de YERRES.

BOXE EDUCATIVE

15 jeunes pratiquent ce sport le Mardi et le Vendredi de 17 h à 19 h dans le ring de boxe du gymnase.

TENNIS

En ce qui concerne les enfants, un travail d'initiation est effectué pendant 14 heures par semaine par groupe de 10. Il concerne 100 élèves. Pour les adultes, au nombre de 100 également, et par groupe de 8, cette activité occupe 14 heures par semaine en soirée et le dimanche matin.

ESCRIME

50 enfants et jeunes adolescents suivent, le Mercredi matin, cette activité et quelques uns prennent part à des compétitions le dimanche.

YOGA

Dans une spécialité où la demande tend à croître, 100 personnes suivent les cours le vendredi après-midi ou le vendredi soir. Cet enseignement est donné dans la salle de judo pendant 5 heures hebdomadaires.

LES STAGES

Le Centre Sportif organise des séjours de ski dont il assure lui-même l'encadrement : cette année, les séjours ont eu lieu à PUY-SAINT-VINCENT à Noël et au 1er de l'an. 30 personnes y ont participé pendant 14 jours : en Février 90 pendant 7 jours.

Il organise parallèlement, mais cette fois sur place, des stages de tennis.

- 10 jours aux vacances de Noël pour 50 participants (78)
- 8 jours aux vacances de Février-Mars pour 20 participants (78)
- 12 jours aux vacances de Pâques pour 30 participants (79)
- 12 jours dans la 1ère quinzaine de Juillet pour 30 participants (79)

Il faut mentionner également que l'établissement accueille des stages départementaux ou nationaux organisés par les clubs locaux ainsi que des stages de danses folkloriques.

L'ANIMATION PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

A la demande de la Municipalité de YERRES et avec son concours financier, une animation sportive a été mise en place pendant les vacances de Pâques et la première quinzaine de Juillet. Un large éventail d'activités a été proposé aux jeunes yerrois ne quittant pas la commune pendant les congés scolaires : judo, football, athlétisme, natation, voile, équitation, tennis.

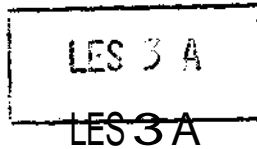
Plus de 350 jeunes, en grande partie des adolescents, ont participé à cette opération et ont ainsi démontré son opportunité.

Pour conclure, il convient de souligner la faiblesse des moyens, particulièrement en personnel de secrétariat et en personnel d'animation dont dispose cet établissement : un responsable qui dirige ce secteur tout en assurant une part importante de l'animation, un éducateur sportif spécialisé en tennis, une secrétaire à mi-temps constituent la totalité de son personnel permanent. Par ailleurs, les activités sont animées par des personnels vacataires, bien souvent des professeurs d'éducation physique et sportive qui apportent leur concours en dehors de leurs horaires de service d'enseignement.

Malgré ces conditions délicates, les résultats sont encourageants 50 % des élèves du C.E.S. ont 3 h 30 d'éducation physique par semaine grâce au Centre Sportif (400 élèves), et 20 % participent le dimanche aux activités des clubs.

Les ateliers adultes sont complets, mais ne nous permettent pas une extension des activités. Les limites que nous connaissons tant en personnel qu'en fonctionnement, ne nous permettent pas de jouer pleinement notre rôle. Nous ne disposons pas de crédits suffisants pour remplacer notre matériel qui en grande partie est celui de la dotation normale de 1969.

Une aide régulière et accrue de la part de l'administration nous paraît souhaitable de façon à pouvoir continuer notre action, faute de pouvoir la développer.



L'Atelier d'Animation Artistique, propose dans ses activités plusieurs directions importantes.

Un rôle de programmation, c'est-à-dire création et diffusion artistique.

LA CREATION

Nous la pensons indispensable dans la vie de notre équipement, car elle lui donne un souffle de vie important.

Ainsi, cette saison, nous pouvons nous féliciter d'avoir mis en place un certain nombre de coproductions qui ont permis à trois créations de voir le jour.

- Coproduction avec la Compagnie Claude et Colette MONESTIER pour le spectacle "LE PETIT GARGANTUA", vu par plus de 5000 enfants dans la région. Une tournée importante de ce spectacle dans toute la France et à l'Etranger, permettra au Centre Educatif et Culturel de se faire connaître.

La Compagnie Claude et Colette MONESTIER travaille depuis de longues années dans la Vallée. Il nous a semblé indispensable d'unir nos efforts aux leurs pour permettre à un travail de création dans la domaine de l'enfance, déjà important, de se développer et de compléter un travail d'animation en profondeur en direction du même public.

- "AVENTURES", théâtre à domicile, est né d'une coproduction avec deux autres centres d'action culturels (Cergy et Montbéliard), et de la Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis.

Cette idée originale est une véritable innovation dans le domaine de la diffusion. En effet, il ne s'agit pas d'amener le public vers le C.E.C., mais à la création artistique de pénétrer l'univers culturel et quotidien des gens, surtout de ceux qui sont complètement coupés du phénomène culturel et de la vie de notre établissement. 20 séances auront permis de toucher environ 350 personnes et de créer avec elles un rapport de type nouveau.

- La création de "LA FORAINE" en coproduction avec le théâtre Marie Stuart, a été le résultat d'un travail d'animation et de rencontre avec environ 150 personnes, qui ont suivi la discussion du thème à la présentation de la pièce, cette aventure de création. Nous avons tenté de confronter un processus d'écriture dramatique à une réalité sociale vécue.

- Enfin, une série de créations dans le domaine de l'audiovisuel, émissions vidéo, montage diapos (voir document sur bilan F.I.C.).

LA DIFFUSION

Cette diffusion se fait à partir de deux outils : le gymnase et le studio.

1) Le gymnase

(6 concerts, 4 pièces de théâtre, 8 spectacles de variétés, soit 6000 spectateurs).

Au gymnase, un certain nombre de grands spectacles se sont déroulés : variété, musique, ballet, théâtre.

Il s'agit davantage ici de toucher un large public avec de "grands spectacles renommés". Nous avons tenté, par une information améliorée et des contacts plus profonds avec certains quartiers d'élargir la composition de notre public. Travail avec les minorités culturelles : exemple : les portugais et organisation de sorties collectives avec les habitants de quartiers comme La Sablière à Yerres.

Un rapprochement avec d'autres organismes a également eu lieu. Le Comité d'établissement de la S.N.C.I. avec qui nous avons programmé l'Ecole Nationale du Cirque, la M.J.C. de Brunoy avec qui nous avons présenté "KOLINDA".

Néanmoins, nous avons pu constater une participation plus faible pour les pièces de théâtre :

. Deux contemporaines :	- LENZ	136 spectateurs
	- CA RESPIRE ENCORE	186 spectateurs
. Œuvres classiques :	- SI JAMAIS JE TE PINCE de LABICHE	190 spectateurs
	- LA MERE CONFIDENTE de MARIVAUX	292 spectateurs

Cette faible participation a sans doute plusieurs explications :

- d'une part, l'aspect inconfortable du gymnase qui doit décourager un certain nombre de spectateurs»
- d'autre part, une sollicitation du public potentiel de la région, plus grande, par une programmation plus nombreuse et proposée par d'autres centres (EPINAY, VILLENEUVE-SAINT-GEORGES).
- difficulté également de transformation du gymnase, malgré l'effort de l'équipe technique, en théâtre professionnel, salle qui fait cruellement défaut au Centre Educatif et Culturel.

2) Le Studio

(6 concerts, 7 pièces de théâtre, 6 variétés, 6 films + 3 représentations de spectacles pour enfants présentées à tout public), soit 2287 spectateurs.

Nous essayons, dans cette salle de capacité plus réduite de créer un autre rapport avec le public.

En effet, les spectacles proposés, de taille plus petite, tentent par une alternance des expressions (théâtre, musique, variété, poésie, cinéma) de toucher des publics plus spécifiques, dans leurs compositions sociologiques ou dans leurs centres d'intérêts.

Cette programmation nous permet de jouer notre rôle de promotion de certains spectacles nouveaux et pas forcément connus par le grand public. En outre, très souvent, nous essayons que la programmation proposée soit en relation directe avec le travail en profondeur effectué par les différentes équipes du C.E.C. Il s'agit de créer là un rapport de confiance avec ce public.

3) La programmation décentralisée

(3 concerts, 1 pièce de théâtre, 2 spectacles de variété, Festival de cinéma), soit 1563 personnes.

Cette programmation a pour but de participer concrètement à la vie culturelle des villes qui participent à la vie du C.E.C.

De plus, nous touchons lors de ces spectacles un public nouveau qui ne viendrait pas de lui-même à l'intérieur de l'équipement C.E.C.

Enfin, nous souhaiterions créer pour le public potentiel de la vallée, une habitude de déplacement d'une ville à l'autre, essayant de dépasser les frontières administratives des communes, dans le cadre d'une véritable politique régionale.

LES SPECTACLES SCOLAIRES

Nous nous efforçons également de promouvoir un certain nombre de spectacles pour enfants pour les écoles primaires de notre région. Depuis le début de la saison, 10748 enfants ont été touchés par ces spectacles.

- NOVEMBRE - DECEMBRE 78

Dans le cadre de l'implantation de la cellule de création des marionnettistes Claude et Colette MONESTIER :

CREATION - "LE PETIT GARGANTUA" de Claude et Colette MONESTIER

Spectacle pour les classes de CE 1 - CE 2 - CM 1 - CM 2 - 6e

20 séances scolaires 4309 élèves
1 séance adultes 200 personnes

SEANCES : - au Studio 209 - pour YERRES
CROSNE
BRUNOY (M.J.C.)
- en décentralisation - pour MONTGERON (2 séances)
VIGNEUX (1 séance)
COMBS-LA-VILLE (3 séances)
BOUSSY-SAINT-ANTOINE (1 séance)

JANVIER 79 - du 8 au 19

- UNE CUILLER POUR PAPA, UNE CUILLER POUR MAMAN" de Gilberte TSAÏ (T.N.S.)

Spectacle de théâtre pour les classes de CP et CE 1

12 séances scolaires 2452 élèves
1 séance adultes 150 personnes

SEANCES : - au Studio 209 - pour YERRES
CROSNE
- en décentralisation - pour MONTGERON (1 séance)
VIGNEUX (1 séance)
COMBS-LA-VILLE (2 séances)
PREVENTORIUM de YERRES (2 séances)

MAI 79 - du 7 Mai au 1er Juin

- UNE PLUME DANS LA TETE D'ANAIS PONPON de Paul et Mathilde DOUGNAC

Spectacle de marionnettes pour les CP - CE 1 - CE 2

16 séances scolaires 4444 élèves
1 séance adultes 150 personnes

SEANCES : - au Studio 209 - pour YERRES
CROSNE
- en décentralisation - pour MONTGERON (2 séances)
EPINAY (1 séance)
VIGNEUX (2 séances)
VILLENEUVE-ST-GEORGES (4 séances)

LES ANIMATIONS SCOLAIRES

Les "3 A" jouent également un rôle important auprès du public scolaire.

Les animations scolaires régulières hebdomadaires fonctionnent dans les écoles dans les domaines du théâtre et de l'audiovisuel, grâce au financement des communes de Yerres, et Crosne, mais aussi de Combs-la-Ville et Montgeron.

./...

De plus, un rapport privilégié existe avec les enfants du Collège Guillaume Budé, notamment dans le secteur audiovisuel. Ces animations sont un travail pédagogique sur certains moyens d'expression. Elles ne doivent exister que dans le cadre d'une continuité et d'un approfondissement permanent. Il faut noter également la participation des élèves à un travail sur certains thèmes d'action culturelle.

ANIMATIONS PONCTUELLES SUR CERTAINS SPECTACLES OU SUR CERTAINS THEMES ABORDES EN ACTION CULTURELLE

- Florence CAMAROQUE
(80 enfants au Lycée de Montgeron)
- Vicente PRADAL
C.E.S. Bellevue, Lycée Talma, Lycée Montgeron : 700 enfants
- Jacques COUTUREAU
C.E.S. Bellevue : 300 élèves
- Max RONGIER
C.E.S. Bellevue et Budé : 200 élèves
- Rencontre-débat autour de la Foraine
Lycée de Montgeron - 55 élèves - vu deux fois
- Atelier théâtre avec une classe de 3e du Collège
Guillaume BUDE en relation avec la création de La Foraine

ANIMATION DANS LE SECTEUR AUDIOVISUEL

Collège Guillaume BUDE

Réalisation de 6 récits en Super 8 en vidéo (voir bilan FIC)

Institut Saint-Pierre

Réalisation d'une émission vidéo fiction : "stases et stables" en couleur 26 mm

LE TRAVAIL D'ACTION CULTURELLE DECENTRALISE EN DIRECTION DES ASSOCIATIONS ET DES DIFFERENTS GROUPES DE POPULATIONS

Réinstaller l'art dans le quotidien, en reconstituant des réseaux de communication à partir du vécu des hommes et des femmes dans le quartier, le lieu de travail, dans l'Associations, la famille, l'école.

Donner ou rendre la parole à ceux qui ne l'ont pas. La parole dans ce qu'elle exprime de résistance, de contradictions riches, concrètes, vivantes.

Mettre en forme cette expression : émission vidéo, expositions, films spectacles de tréaux.

./...

Diffuser largement cette parole dans les autres groupes de populations et décroiser ainsi les différents publics. Confronter cette parole à la création artistique.

Tous ces principes d'action se retrouvent à l'intérieur du travail sur les "phénomènes d'exclusion" que nous avons lancé depuis le début de la saison dans la vallée. De nombreux projets sont en cours de réalisation, avec plusieurs groupes, d'autres naîtront encore. Nous voulons déboucher sur un forum de la vie quotidienne à la rentrée 80.

Notre but est de permettre à une région de s'interroger et de réfléchir sur sa propre identité.

Pour résumer le rôle de l'Atelier d'Animation Artistique, on pourrait affirmer qu'une action décentralisée et en profondeur, en dehors de l'équipement, permet un travail d'approche et de mise en relation de la culture quotidienne et vécue, de tout ce qui compose la Vallée de l'Yerres (c'est le travail d'action culturelle) avec la création artistique dans tous les domaines : (la diffusion et la création). Cette confrontation doit passer par un approfondissement, voire même une transformation du rapport de la population de la Vallée avec le C.E.C. Nous ne saurions nous contenter d'être une salle de spectacles. Nous voulons créer entre notre équipement et l'ensemble de la population, les rapports les plus actifs possible, c'est pourquoi nous voulons défendre la possibilité d'avoir des projets avec la vie associative et les différents groupes de population. Nous nous situons enfin dans le cadre d'une "recherche" sur la contradiction, l'écart, entre la création" artistique et la population qu'elles qu'elles soient. Nous en demandons les moyens et la liberté d'action.

- Travail d'animation autour du spectacle "LA TABLE"

Rencontre avec environ 60 responsables de différentes associations féminines de la Vallée en relation avec les deux représentations du spectacle, l'une à EPINAY, l'autre au C.E.C.

- Une sortie collective pour la création "LA SOEUR DE SHAKESPEARE" par le théâtre de l'Aquarium, suite aux rencontres qui avaient nourri le spectacle : 100 personnes.

LES ANIMATIONS GLOBALES

Ces animations se proposent à partir d'un moyen d'expression ou d'un thème, de toucher des groupes de population très variés et de les regrouper lors d'une représentation finale.

- Florence CAMAROCLE

365 personnes (C.E. lycées, Maison Pour Tous de BRIE-COMTE-ROBERT)
Club Féminin - 108 personnes au récital.

- Max RONGIER

C.E.S. C.E. - 400 personnes - 110 personnes au récital.

. . . / . . .

- Vicente PRADAL et Juan VAREA
Lycées, CES, C.E., Associations, Bibliothèque de CROSNE
1270 personnes
200 personnes au concert + une exposition à la Bibliothèque de CROSNE
- LA FORAINE
17 groupes, soit 180 personnes
Création : 180 personnes
- THEATRE A DOMICILE
22 séances dans des familles de Yerres, Crosne, Epinay et Montgeron
400 personnes
- Animations dans les deux Comités d'Entreprise : S.N.C.I. et SNECMA

	<u>S.N.C.I.</u>		<u>SNECMA</u>
Florence CAMAROQUE	50 per.	Florence CAMAROQUE	200 per.
Rencontre-discussion au- tour de la FORAINE	21 per.	Vicente PRADAL et Juan VAREA	300 per.
Vicente PRADAL et Juan VAREA	50 per.	Emission vidéo SOS Frisés	200 per.
	<u>121 per.</u>	François TUSQUES	300 per.
		Max RONGIER	200 per.
			<u>1200 per.</u>

AIDE TECHNIQUE

Au cours de la saison 1978-79, les "3 A" étaient présents- aide technique ou prêt de matériel - dans un certain nombre de manifestations artistiques de la Vallée de l'Yerres :

- . Fête de la Ville d'Yerres
- . Fête des quartiers de la SABLIERE
- . Carnaval de CROSNE
- . Fête de l'école du Centre
- . Spectacles à EPINAY-SOUS-SENART
- . Prêt de matériel à la M.J.C. de BRUNOY, et à diverses associations du Val d'Yerres.

Nous essayons de satisfaire le plus possible ces demandes afin de contribuer à la réussite des soirées, fêtes, etc.. organisées dans le Val d'Yerres, et ce malgré un surcroît de travail donné par le déplacement fréquent de notre matériel, présence sur le terrain dans le cadre d'une aide technique).

ANIMATIONS 3e AGE

Les séances destinées au 3^e âge ont été prises en charge durant la saison 78-79 par les "3 A" et la M.P.T. en relation avec le Centre Social.

Compte tenu de la difficulté de coordination entre les deux établissements, il semble préférable vis-à-vis du public qu'un même établissement assure les contacts avec les groupes, la publicité, l'organisation des cars et enfin l'accueil. Il a donc été convenu que la M.P.T. prenait en charge ces séances pour la saison 79-80.

Il est à noter la charge financière que représente le transport. En effet, pour Yerres et Crosne le ramassage est assuré par le car municipal de Yerres, mais pour les groupes venant des autres villes de la Vallée, il est nécessaire de retenir un car et d'effectuer un circuit.-Ceci alourdit sur le plan financier énormément ces séances - ce qui représente un problème non négligeage.

BILAN 3e AGE

- un après-midi tous les 15 jours -

<u>Cinéma</u> :	- 3 Octobre	Film	90 pers.
	- 7 Novembre	"La Belle et la Bête"	114
	- 5 Décembre	"François 1er" Fernandel	101
	- 23 Janvier	"Angèle"	50
	- 6 Février	"King-Kong"	60
	- 6 Mars	"Au Hasard Baltazar"	64
	- 5 Juin	"Le Voleur de Bicyclette"	11
<u>Variétés</u> :	- 17 Octobre	Claude DECLERC	119
	- 21 Novembre	Nicole ROUDAIRE	100
	- 19 Décembre	Françoise BACARAH - MISTIGRI	75%
	- 19 Juin	Bal	60

BILAN BILAN DE LA 1ERE ANNEE
DU PROJET "LES PHENOMENES D'EXCLUSION"

Nous parvenons au 2/3 de la réalisation du travail sur "les phénomènes d'exclusion", travail articulé autour de huit thèmes :

- "Le Bonheur au Quotidien" - 1 pièce de théâtre

Il s'est agi de confronter un processus d'écriture théâtrale à la réalité sociale vécue par des groupes d'habitants très divers de la Vallée de l'Yerres (environ 200 personnes par groupe de 10-15 personnes)(locataires, entreprises, associations, lycées, enseignants, troisième âge).

Pour plus de détails sur ce projet, nous vous joignons le numéro d'Avant-scène et les dossiers presse parus à cette occasion.

- "Le corps dans la vie quotidienne" - ateliers théâtre forum et émission vidéo.

Des ateliers de réflexion et d'expression ont été le champ de confrontation d'idées et d'images sur la réalité sociale, le rôle du théâtre et sa fonction dans la vie d'un groupe et la société. Ces ateliers ont touché le foyer de travailleurs immigrés SONACOTRA, le lycée de Montgeron, un groupe "femmes de Yerres, un foyer d'éducation surveillée; "la vieux logis", un groupe d'habitants de La Sablière.

De ce travail, dont le point de départ étant la situation du corps dans le réel, une émission vidéo sera prête prochainement.

- L'exclusion féminine - émission vidéo

L'originalité de ce travail était à la fois de donner la parole et le moyen de cette parole directement à un groupe de femme de Brie-Comte-Robert

- L'adolescent et la famille - ateliers audio-visuels réalisés dans le milieu scolaire qui ont donné naissance à des productions diverses.

Vidéo - fictionnettes

Aboutissement d'un travail concerté qui s'est déroulé pendant l'année scolaire, avec plusieurs groupes d'élèves de 3e du Collège Guillaume Budé, des enseignants de ce collège et des animateurs du CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL. Travail dans un atelier d'expression audiovisuelle qui a vacillé autour de petites histoires, de petites nouvelles venant d'eux (les élèves), un peu périphérique du thème d'origine, celui-ci était : les différences.

Après un trimestre de réflexion sur la globalité du thème, de recherche bibliographique, de classification des différences (sociologiques, psychologiques .. entrecoupé de visionnement de film du cinéma direct, de bande vidéo ; les élèves ont décidé de recentrer cela sur eux et en particulier sur l'inclusion

des rapports qu'ils vivent avec leur famille, d'où la réalisation de récits en Super 3, en vidéo, regroupés sur une même bande 3/4 de pouce qui relate cette année de crise.

Le Fils du poissonnier ; un élève, fils de poissonnier, ambitionne de devenir "acrobate ou gymnaste. Son père refuse d'envisager que son fils unique descendant fasse un "métier de clown" lui avoue qu'il espérait en lui pour la succession des fonds de commerce ...

La communication ça rend sourd : deux élèves, frère et soeur, n'arrivent plus à rencontrer par la parole et l'affection physique leurs parents, ceux-ci sont d'ailleurs de véritables mannequins de cire ... est-ce une histoire de lune ...

Gris (e) : ... de l'intolérance parentale sur la tenue vestimentaire d'une jeune fille ...

Mini-mises : Souvenirs de 3 jeunes filles désirantes quant à un choix d'orientation scolaires quant à l'agencement, la décoration d'une chambre, quant à la longueur d'une chevelure ... désirs contraints par l'autorité des parents.

Un venant d'Orly : Un couple avec des enfants va accueillir un petit d'Afrique Noire ... Et dès le soir, des habitudes se confrontent ...

L'immigré : Une classe de 3e, perturbée par l'arrivée en cours d'année d'un élève, bronzé en dehors de la période des congés consacrés aux sports d'hiver. Qui se mettra à ses côtés en cours ?

- Une bande de jeunes dans un "quartier d'exclus". Cité de la Prairie de l'Oly, à cheval sur deux communes de Montgeron et Vignaux. 8 mois d'atelier avec 35 jeunes, en utilisant différents moyens : théâtre photos, vidéo, avec comme objectif la conscientisation de leur condition d'exclu dans la cité, (en particulier sur la violence).

- "L'urbanisme et la femme" - émission vidéo.

Une série d'enquêtes dans les milieux féminins de Yerres, conduira à une émission reportage qui s'enrichira de fiction réalisée avec les femmes qui le désirent.

- la Folie au Quotidien" - émission vidéo.

Une réflexion avec les psychologues psychiatres, assistantes sociales et travailleurs sociaux de la région, puis toute une série de rencontres avec des groupes d'habitants sur l'ennui, les déséquilibres, les actes manqués, les dépressions, les peurs, autant d'obstacles à la participation à la vie locale, autant de causes d'exclusion.

- L'identité de l'Assistante Sociale

Quelle est l'image que le travailleur social renvoie dans le quartier où il exerce, enquête reportage sur la région.

Une émission vidéo : "Social vous dites ?" a été réalisée avec un groupe d'assistantes sociales de BRUNOY.

Parallèlement à toutes ces réalisations sectorisées, s'est préparé et déroulé un grand moment de fête collective (Carnaval) à partir de la population de CROSNE.

multiples rencontres, ateliers communautaires enfants et adultes sont à l'origine de ce carnaval libre et populaire. Comme à BOBIGNY ce carnaval fut un énorme succès (5000 personnes sur une population de 6000 habitants) confirmant ainsi la possibilité d'expression d'une population et le besoin d'un rôle actif dans la préparation d'une fête.

D'ores et déjà, une suite à ce projet sur les exclusions : Crosne aura son Carnaval chaque année.

Nous arrivons au terme de cette première partie où nous avons voulu travailler très en liaison avec les milieux socio-professionnels concernés par ces groupes de population "cibles" des exclusions, de façon à ce que, à la fin de notre interventions ils puissent assurer le relai.

La tendance essentielle de cette partie fut le constat des exclusions, des blocages, des aliénations. Or, il nous apparaît à ce point d'évolution du projet indispensable de la prolonger selon deux directions nouvelles.

Prolongeant le travail de réflexion avec les travailleurs sociaux et les principaux relais, nous voulons travailler directement avec les groupes de population.

Après que la première partie ait constaté les mécanismes d'exclusion, il est indispensable que le second fasse émerger et organise les phénomènes de résistance.

1) Prolongement de l'action avec les jeunes de Montgeron destinée à leur faire prendre en charge l'organisation d'activités régulières et d'événements ponctuels (fêtes de quartier, expos, etc..) afin que leurs rapports avec les autres couches de population passent de la violence à la coopération, (avec Raouf BEN YAGLANE).

2) Recherche sur les activités des habitants paysagistes de la Vallée. (Georges BUISSON, Alain GRASSET).

3) Un travail théâtral avec participation directe dans l'écriture et le jeu de groupes de femmes. (Marie TIKOVA).

4) Prolongement du travail sur la condition de l'adolescence avec le théâtre du Bonhomme Rouge. Utilisation des pratiques d'Auguste BOAL

5) Travail sur les cultures exclues : ex. La chanson inconnue déjà annoncée cette saison au CENTRE EDUCATIF ET CULTUREL avec les Tréteaux de la chanson.

5) Réalisation d'une émission vidéo avec la M.J.C. de DRAVEL sur les jeunes en difficulté, leur donnant la parole et la responsabilité, ensuite la circulation de l'émission à travers la région.

7} Réalisation d'un filre 16mm sur la manière dont les "courants d'idées féministes" sont assimilés et vécus par des jeunes filles appartenant à des classes non privilégiées.

Fin du projet

- Organisation d'un Forum sur la vis quotidienne.

Prévu initialement en Octobre 79 le Forum a été reculé pour intégrer toute la partie sur les résistances. Il aura lieu en Octobre 80.

Le carnaval, qui s'est déroulé avec succès sur CROSNE cette année, a permis d'enraciner largement l'idée d'un carnaval à l'échelle de la Vallée en Juin 80.